

"Pourquoi pas moi?"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« POURQUOI PAS MOI ? »

« Non, on sait pas ce que c'est d'être assis toute la journée sans rien faire, de 6 heures du matin à 19 heures, sans rien faire, dans une chaise roulante, dans un hôpital. A 87 ans. Oui, j'ai 87 ans, moi qui vous parle... A mon âge on ne peut plus lire, à cause des yeux et alors on pense, on pense, trop. C'est pas bon! »

C'est pourquoi les assistantes de la Croix-Rouge se rendent également dans les hôpitaux, les asiles pour tenir compagnie aux vieux, aux vieilles, aux malades chroniques.

— Enfin quelqu'un nous a réunis et nous permet d'être ensemble et de parler...

« Oui, il faut arrêter la ronde des pensées amères des malades chroniques, des impotents et demander quelque chose aux mains devenues inutiles. Des spécialistes, aidées par des volontaires de la Croix-Rouge adaptent les travaux manuels aux besoins et aux possibilités des handicapés, proposent la confection d'objets un peu magiques, sur lesquels on se décharge de ses maux et de sa tristesse. »

*

« Ils sont venus 15 ce matin même, convoqués au centre de transfusion de leur ville, parce qu'une petite fille qu'ils ne connaissaient pas avait besoin d'eux. »

Le sang qu'ils ont généreusement donné a permis de réaliser l'impossible: une opération à cœur ouvert.

Ils sont venus ce matin au centre de transfusion, y ont laissé un petit peu d'eux-mêmes, sont repartis à leur travail.

*

Comprendre les besoins, les problèmes des autres, savoir donner, cela s'apprend. Dès l'école. Comme l'on peut à l'école aussi, apprendre les besoins du secourisme.

« Car le seul bon cœur ne suffit pas toujours pour aider. Il faut connaître les gestes du secours qui ne s'improvisent pas, si l'on veut être plus que le spectateur impuissant d'un accident. »

Enseigner ces gestes c'est le rôle de la Croix-Rouge de la Jeunesse qui, entre autres, organise dans le cadre scolaire des cours d'hygiène pratique et de premiers soins.

*

Il n'y a pas que des accidents. Souvent on est désemparé lorsque l'on doit soigner un malade à la maison et suivre les directives du médecin. Les infirmières-monitrices de la Croix-Rouge enseignent les gestes et la

méthode à connaître dans des cours de soins au foyer organisés à l'intention de la population.

*

Les hôpitaux sont surchargés. Toute femme disposant d'un peu de temps peut suivre un cours d'auxiliaire-hospitalière bénévole.

« Et si de mauvais jours devaient venir, les auxiliaires-hospitalières se joindraient aux infirmières dans les formations sanitaires du Service Croix-Rouge. »

*

« C'est le rôle de la Croix-Rouge de préparer les volontaires que souhaitait Henry Dunant il y a 100 ans. »

*

C'est aussi le rôle de la Croix-Rouge suisse d'organiser des collectes en nature en cas de catastrophe. Des volontaires de tout âge participent à la récolte des dons.

*

Dehors, la vie continue comme chaque jour. Elle a le visage rassurant que nous aimons lui voir. Tout est si bien organisé dans notre monde... Quelques-uns font les gestes de la bonté qui sont nécessaires, indispensables. S'il arrivait cependant que ces « quelque-uns » ne soient plus suffisants? Et a-t-on le droit d'être fiers des gestes que les autres font pour nous, à notre place?

*

On se dit alors et moi?: « Pourquoi pas moi? »

*

« Pourquoi pas vous? », le « film de la bonté » est consacré à ceux qui chez nous découvrent les voies tracées par un homme de jadis. Il s'appelait Henry Dunant. Il portait en lui l'espoir inouï d'un monde meilleur. Il a dit: « Je m'adresse aux tout-puissants de ce monde, comme aux plus humbles, car chacun, dans sa sphère peut faire quelque chose. »

C'est un cri d'alarme à ceux qui ne savent pas encore...

C'est un hommage à tous ceux qui collaborent sans grands mots, sans grandes phrases.

C'est un film proposé par la Croix-Rouge suisse.